

FREITAG (*Ernest-Jean*), Capitaine-commandant, commissaire de district (Bruxelles, 11.8.1865-Bruxelles, 19.3.1909). Fils de Jean-Christien et de Smidt, Rosalie.

Il s'engagea comme caporal au 14^{me} régiment de ligne le 13 août 1881, fut nommé sergent le 13 février 1882 et détaché au ministère de la Guerre le 1^{er} octobre 1884. Admis au grade de sous-lieutenant, il passa au 3^{me} régiment de ligne le 3 mai 1887. C'est en cette qualité qu'il partit pour le Congo au début de l'année 1890. Il y resta jusqu'au 20 février 1893, ayant été détaché au commandement de divers postes et nommé lieutenant de la Force publique le 27 novembre 1891. A la fin de ce terme il participa côte à côte avec Chaltin aux opérations déclenchées contre les Arabes à partir du camp retranché de Basoko, puis il remplit ad interim les fonctions de commissaire de district de l'Aruwimi-Uele.

Rentré en Europe, Freitag repart pour l'Afrique le 6 juillet 1893, comme capitaine de la Force publique. Nommé définitivement commissaire de district un mois après, il retourne sur l'Aruwimi et y passe la plus grande partie de son terme, après l'expiration duquel il regagne une seconde fois la Belgique le 15 juillet 1896. La région dans laquelle il se trouvait traversait alors la période de tranquillité relative qui sépare la guerre arabe de la révolte des Batétéla.

Entre le 2^{me} et le 3^{me} séjour en Afrique de Freitag il s'écoule une période assez longue qu'il occupa en grande partie à des voyages d'information en Indochine, au Siam, à la Côte d'Or et à Sierra-Leone, ces derniers pour le compte du groupe « Flandria ». En Belgique il avait été nommé capitaine-commandant de 1^{re} classe le 1^{er} janvier 1897 et restait attaché au 3^{me} de ligne.

Le 4 mars 1903, le commandant Freitag repart à nouveau pour le Congo. Cette fois il est envoyé au Katanga dont le développement industriel se préparait sous l'impulsion du Comité Spécial du Katanga qui avait été créé en 1900. Il était à la tête du district du Tanganyika-Moero lorsque, au début de 1904, A. F. Derclaye, qui remplissait alors les fonctions de représentant du Comité Spécial, vint à mourir à Lukonzolwa. Quand son successeur, le commandant Tonneau, dut peu après partir pour l'Europe, ce fut Freitag qui assura l'interim de ce poste important jusqu'à son retour, en 1905. Lui-même devait rentrer le 25 juin 1905.

Freitag devait faire un 4^{me} et dernier séjour en Afrique du 2 avril 1906 à 1908, toujours pour le Comité Spécial du Katanga. Petit, svelte, énergique, cet excellent officier avait aussi de remarquables qualités d'administrateur. Il était bien au courant de la mentalité des indigènes et a été un des bons agents de notre pénétration économique. Dans les diverses fonctions, souvent importantes, qui lui ont été confiées, il s'est prodigué sans compter. La façon dont il a usé ses forces au service de l'État Indépendant du Congo explique sa mort prématurée, à Bruxelles, presque au lendemain de son quatrième retour au pays.

20 avril 1950.
René Cambier.

Janssens et Cateaux, Anvers, 1908, t. I. *Notice Freitag*. — *Mouvement géogr.*, 1909, p. 156. — *Le Congo, Mon. Col.*, p. 316.